

[Texte]

I would hasten to add that Mr. Crombie has endorsed many of the aspects of the McKeough report, which is really the guiding report behind the dismantling of Harbourfront. You would have to ask Mr. Crombie his reasons for that. I do not know. It is not consistent with the watershed, though.

Mr. Caccia: It seems quite clear from Mr. Ledrew's answer that here it is not just a case of the left hand not knowing what the right hand is doing, but it is a very disturbing case of a royal commission, federally sponsored, arriving at conclusions relating to the public interests that are emasculated by this bill. Evidently there is a very serious inconsistency, to use a mild word.

That will explain to you why there are these strong feelings among members of our party, whether they are from Toronto or not. We can see here not just a form of incompetence but certainly a very serious policy conflict between a legislative initiative and the very intent of a royal commission which, until now, has been seen by the public at large as being a major success, quite frankly.

I am sure it was a good move on the part of the government to appoint the Crombie commission. The reports published so far by that commission have been extremely well received, for some of the reasons outlined by Mr. Ledrew. There is this broad concept of a waterfront extending from Pickering virtually all the way to Burlington, if you like, or even beyond, and the importance for the long term to retain for the public interest the access to the greatest geographic and ecological asset the population in that area has, and that is Lake Ontario.

Suddenly we are not able to see that dream materialize, for reasons we will not engage here because they are related to discussions of budgets, deficits, and the like—short-term reasons, I would say.

• 1605

Evidently, Mr. Chairman, there is much more behind Bill C-73 than what the title attempts to convey. It is a demolition job of the public interest and of the waterfront on Lake Ontario where you have a population at this stage of over three million people. Thank you for your consideration.

Mr. Harb: I will give my turn to the minister's assistant, provided I go after him.

Mr. McCreathe: I was going to let my colleagues finish their line of reasoning.

Mr. Harb: No, for the sake of fairness, you may as well go ahead.

Mr. McCreathe: Mr. Chairman, I am a bit taken aback by some of the comments I heard from my honourable friends opposite. It is my understanding that Mr. Crombie supports the transition plan. It is my understanding that Mr. Crombie recommended that at least 40 acres of the 84 acres should be made available for parkland, including a continuous promenade. The plan is in fact going to leave 54 acres there.

I want to give my honourable friends an opportunity to do their thing, and different people have different views, but I am not sure this whole discussion is germane to the work of this committee, which is to consider Bill C-73. This is

[Traduction]

Je m'empresse d'ajouter que M. Crombie a appuyé de nombreux aspects du rapport McKeough qui a donné lieu, en fait, à l'idée de démanteler Harbourfront. C'est M. Crombie qu'il faut interroger sur ses raisons. Je ne suis pas au courant. Mais cela ne va pas à l'encontre de ce qui est dit dans le rapport «watershed».

M. Caccia: La réponse de M. Ledrew révèle clairement que non seulement la main gauche ignore ce que fait la droite, mais plus grave encore, voici un projet de loi qui diminue la portée des recommandations sur l'intérêt public auxquelles est arrivée une commission royale parrainée par le gouvernement fédéral. C'est tout à fait illogique, c'est le moins que l'on puisse dire.

Cela vous explique par contre pourquoi tous les députés de notre parti, pas uniquement ceux de Toronto ont des idées bien arrêtées à ce sujet. Il ne s'agit pas uniquement en un sens d'incompétence, mais d'incohérence au niveau de la politique entre une initiative législative et les recommandations d'une commission royale que le public considérait jusqu'à présent comme un très grand succès.

Je suis persuadé que le gouvernement a eu raison de nommer la commission Crombie. Les rapports publiés jusqu'à présent par cette commission ont reçu un accueil extrêmement favorable, notamment pour les raisons mentionnées par M. Ledrew. En effet, on y parle de ce concept d'une rive qui s'étendrait de Pickering jusqu'à Burlington et même plus loin et on y mentionne également l'importance de sauvegarder à l'intention du public l'accès à une des plus grandes richesses géographiques et écologiques de la région, le lac Ontario.

Tout à coup, ce rêve nous échappe pour des raisons que je ne vais pas discuter ici, mais des raisons liées à des budgets, des déficits, des raisons à court terme, à mon avis.

Bien entendu, monsieur le président, la portée du projet de loi C-73 est beaucoup plus vaste que son nom ne l'indique. Il va à l'encontre de l'intérêt public et met en péril les terrains riverains du Lac Ontario où vivent plus de trois millions de personnes. Merci de votre compréhension.

M. Harb: Je vais céder mon tour au secrétaire parlementaire du ministre, pourvu que ce soit mon tour après lui.

M. McCreathe: J'allais vous laisser terminer.

M. Harb: Non, je vous en prie, allez-y.

M. McCreathe: Monsieur le président, certains commentaires de mes honorables amis de l'opposition me consternent. Je crois comprendre que M. Crombie appuie le plan de transition. Je comprends également que M. Crombie a recommandé qu'au moins 40 acres des 84 acres soient réservés à un parc, y compris une promenade continue. En fait, ce plan laissera 54 acres à cette fin.

Je veux laisser à mes honorables amis l'occasion de faire leur travail et chacun a ses opinions, mais je ne suis pas convaincu que cette discussion touche directement ce comité, qui doit se pencher sur le Bill C-73. Il s'agit d'une mesure